

« Avis aux intéressés » au Théâtre de la Commune

Emotion complice



Une histoire d'amour entre un père et son fils. (Photo B. Enguerand.)

L'auteur, Daniel Keene, donne la parole aux petites gens, celles qui vivent dans la marge. Il ne romantise pas, ne cherche pas l'effet facile, ne souffle pas le

chaud et le froid, ne milite pas pour une idéologie, ne réduit pas les hommes à des enveloppes. Il dit la peine, la solitude, le silence, la peur, mais aussi

l'amour, cet énorme amour d'un père pour son fils, amour réciproque construit pas à pas. Deux hommes, côte à côte. Le père, ouvrier à la retraite, malade, doit entrer à l'hôpital. On le comprend, par petites touches, scène après scène, au cours d'une promenade dans la ville. Le fils, quarante ans déjà, mais au niveau mental d'une maternelle, le suit sans un mot, articulant au comble de l'émotion « Pa... Pa ». Le silence imposé doit se rompre. Le père doit parler à son fils, le confier à un parent, mais le trouvera-t-il ?

CRITIQUE ♥♥ En quinze scènes réglées avec intelligence et sensibilité par Didier Bezace dans un décor mouvant de Jean Haas, tout est dit. L'émotion

gagne la salle, minute par minute. Ces deux hommes – l'aîné a la corpulence massive de Jean-Paul Roussillon, le fils, la fragile silhouette de Gilles Privat –, disent tout le désespoir, la vulnérabilité, la difficulté à rompre l'isolement. Ils disent aussi la tendresse d'un père pour son fils handicapé, l'amour absolu d'un fils pour un père bouclier, mais sans jamais hausser le ton. Bien au contraire. Aucun discours moralisateur, pas de réflexions à la va-vite mais des mots denses, profonds, chargés d'émotion, rythmés par des silences qui, bout à bout, serrent le cœur. On sort bouleversé, au bord des larmes. *2* M. T.

Théâtre de la Commune à Aubervilliers,
21 h. Tél. : 01.48.33.16.16.